

# GUILLAUME GÉOPHONIK ARSENAULT



## CONTACTS

---

**Booking et Gérance :**  
Coop Les Faux-Monnayeurs  
Louis Côté  
514.603.8707  
[www.coopfauxmonnayeurs.com](http://www.coopfauxmonnayeurs.com)  
[louis2cote@videotron.ca](mailto:louis2cote@videotron.ca)

**Maison de Disque et Relations de Presse**  
GSI Musique  
Stéphanie Parkin  
514.931.8099 p.225  
[www.gsimusique.com](http://www.gsimusique.com)  
[stephanie@gsimusique.com](mailto:stephanie@gsimusique.com)

Guillaume à Ludger à Hector à Jos est né à Bonaventure (Gaspésie) en 1976. Il grandit sur « le chemin de la Rivière », aux rythmes de la musique traditionnelle acadienne et québécoise et aux rimes des Fiori, Rivard, Séguin... Avant d'avoir l'âge de conduire, il présente sur scène les textes qui remplissent les marges de ses cahiers d'école. Il termine en 1995 des études de sciences au Cégep de Gaspé. Il prend ensuite la route avec son sac à mots et sillonne l'Amérique du Nord. Deux ans plus tard, il étudie l'ébénisterie au Collège d'Alma mais il côtoie là-bas davantage les étudiants en musique et en sonorisation.

**GUILLAUME**  
GÉOPHONIK  
**ARSENault**

Avec un démo en poche, Guillaume reprend la route vers les scènes de Gaspésie, d'Acadie et de France. Il remporte en 2001 les honneurs du *Festival en chanson de Petite-Vallée* (lauréat auteur compositeur interprète, Prix du public, Prix Télé-Québec). Ses rêves commencent à se concrétiser et deviennent L'Arbre, dont les branches et les racines sont une maison de production, une tournée de spectacles et un premier CD, Guillaume et l'Arbre.

Tantôt en solo, tantôt en groupe, Guillaume poursuit ses multiples routes, donnant des ateliers d'écriture de chansons dans les écoles primaires et secondaires du Québec et de la France, formant avec ses collègues Pierre-André Bujold et Philippe Patenaude le groupe *Les Hâmeçons Salés* qui créent le conte musical *Icitte Asteure*, fort populaire en Gaspésie.

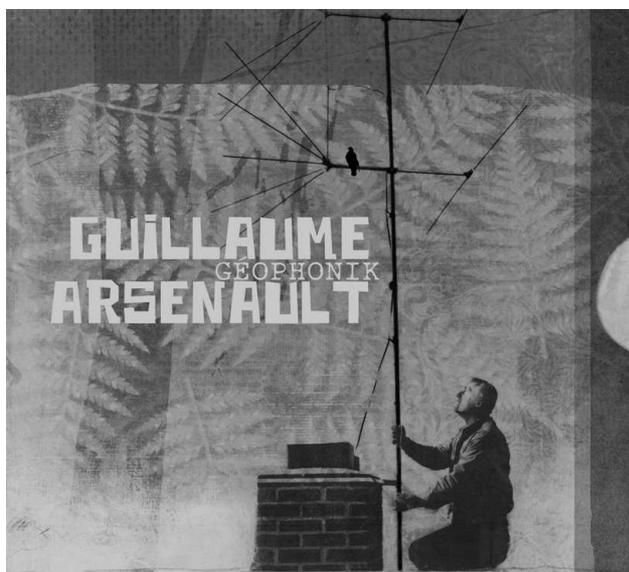
Après Petite-Vallée, Guillaume participe en 2005 au concours *Ma première Place des Arts*, où il est finaliste, remportant les *Prix Galaxie* et *Archambault*. En 2006, il obtient également le Prix Coup de pouce du Festival Vue sur la Relève et le Prix de la création artistique du CALQ en Gaspésie.

Toujours en 2006, Guillaume se lance dans *Le rang des Îles*, son deuxième CD. Cette fois, il offrira plusieurs performances à travers le Québec dans les soirées *Tous les garçons*. Il accepte avec plaisir l'invitation pour faire la première partie de *Dumas*. *Le rang des Îles* sera en nomination aux Prix de la musique folk du Canada.

Et en 2009, Guillaume Arsenault revient en force avec un troisième CD, un premier pour l'étiquette GSI Musique, **GÉOPHONIK**. Une tournée devrait suivre en 2009-2010.

## DESCRIPTION DU SPECTACLE ET DE L'ALBUM

**GUILLAUME**  
GÉOPHONIK  
**ARSENAULT**



### Vue d'ensemble

L'auteur compositeur interprète gaspésien Guillaume Arsenault lance son troisième CD, son premier sur étiquette GSI Musique, **GÉOPHONIK**, un voyage dans « l'espace son » qui sera disponible dès le 5 mai.

Après avoir emprunté sur ses précédents disques (*L'Arbre* en 2002 et *Le Rang des Îles* en 2006) les avenues de la chanson folk, Arsenault poursuit son aventure musicale en explorant des textures sonores inattendues, du coup de carabine .308 de son père au ronron d'un télécopieur ou un compresseur de réfrigérateur. Poussant un cran plus loin le concept du courant « folktronica », **Géophonik** ne se contente pas de sons électroniques plaqués sur une mélodie de guitare acoustique; plutôt, Guillaume et ses collaborateurs ont choisi d'exploiter la nature ambiante, rurale et urbaine, animale et humaine, organique et artificielle.

### Musiciens (Spectacle)

Guillaume Arsenault : Voix, guitare, lap guitare, harmonica, didgeridoo, podorythmie;

Jean-Guy Leblanc : Basse et contrebasse;

Eric Dion : Dobro, Lap steel, banjo, guitare et mandoline;

Eric Proux : Batterie.

---

(Quelques) SPECTACLES ANTÉRIEURS

**GUILLAUME**  
GÉOPHONIK  
**ARSENAL**

Géophonik

- 2009**    **14 mai**, La Vieille Usine, Anse-à-Beaufils (Percé)  
          **13 mai**, Le Fou du Village, Bonaventure  
          **6 mai**, Lion d'Or (Lancement de Géophonik), Montréal

Le Rang des Îles

- 23 janvier**, Le Fou du Village (avec Bonjour Brumaire), Bonaventure
- 2008**    **12 décembre**, Le Fou du Village, Bonaventure  
          **31 juillet**, Tous les garçons, Petite-Vallée  
          **25-26 juillet**, Une Vague de Relève, Sept-Îles  
          **18 juillet**, ChantEauFête, St-Siméon  
          **30 juin**, Village en Chanson (hommage a Michel Rivard), Petite-Vallée  
          **26 mars**, Divan Orange, Montréal
- 2007**    **22 décembre**, Café du Clocher, Alma  
          **21 décembre**, Café Cambio, Chicoutimi  
          **14 novembre**, Lion D'Or (rentrée Montréalaise), Montréal  
          **8 novembre**, Café Culturel la Chasse Galerie, Lavaltrie  
          **7 juillet**, Berge du Lac Castor (avec Karkwa), St-Paulin  
          **14 mai**, Verre Bouteille, Montréal  
          **24 mars**, Salle Mgr Sévigny (première partie de Dumas), Chandler  
          **23 mars**, Salle Telus – Desjardins (première partie de Dumas), Rimouski  
          **22 mars**, Centre Culturel (première partie de Dumas), Rivière du Loup
- 2006**    **10 octobre**, Lion d'Or (lancement du Rang des Îles), Montréal  
          **25 septembre**, **Quai des Arts de Carleton**  
          **8 septembre**, **L 'Île du Repos, Sainte-Monique**

Projectile

- 12 juillet**, **Café l'Artishow**, Petit-Rocher  
          Tout les dimanche entre le 18 juin et le 13 août **Le Pic Assiette**, Carleton  
          **L'Intendant**, Québec  
          **Entre le Rouge et le Noir**, Petit Medley, Montréal  
          **Festival Vue sur la Relève**, Théâtre Plaza, Montréal  
          **Studio-Théâtre de la Place des Arts**, Montréal  
          **Pub Chez Bass**, Sainte-Anne-des-Monts  
          **Pavillon « Gospel Chapel »** du Musée du Québec à Bonaventure

Soldat

- 2005**    **Les Grandes Marées**, Sainte-Anne-des-monts, chapitau avec plus de 2000 personnes  
          **Saint-Jean Baptiste**, Carleton, chapitau avec 1 800 personnes

- Berges du Lac Castor**, Saint-Paulin  
**CTMA**, Traversier entre Chandler et les Îles-de-la-madeleines  
**Festival des musiciens folkloriques**, Sainte-Octave-de-l’Avenir  
**Ecole des langues**, Trois-Pistoles  
**Quai des Arts**, Carleton  
**Ma Première Place des Arts**, Montréal  
**Café-Bistro Les Têtes Heureuses**, New-Richmond  
**Téléthon de la ressource d’aide aux personnes handicapées**, Rimouski  
**Spectacle bénéfice *Retour à l’expéditeur***, Maria
- 2004** **Gala culturel gaspésien**, New-Richmond  
**Bistro-Bar Culturel « *Le Va-et-Vient* »**, Montréal  
**Le Fou-Bar**, Québec  
**Café du Vieux Port**, Sept-Îles  
**Espace Félix-Leclerc**, Île d’Orléans  
**Saint-Jean-Baptiste 2004**  
**Fou du Village**, Bonaventure  
**Tournée Acadie-Québec 2004** : Bonaventure, Carleton, Caraquet, Îles-de-la-Madeleine  
**Fêtes du Québec Maritime 2004** : Sainte-Octave de Métis, Rimouski  
**Tournée du Roseq été 2004** : Sainte-Anne-Des-Monts, Petite-Vallée, Anse-à-Beaufils  
**Le Brise-Bise**, Gaspé  
**Le Brie qui court**, Brie, France  
**La Grande Séduction Gaspésienne**, Tournée des Universités  
**Spectacle bénéfice du Mouton Noir**, Rimouski
- 2003** **Fou du Village**, Bonaventure  
**Théâtre Châteaubriand**, Saint-Malo, France  
**Maison du Québec**, Saint-Malo, France  
**La Grange à Chansons, Événement Beaumont du Québec**, Beaumont du Lac, France  
**Boîte à chansons des 4 Jeudis**, Bonaventure, les quatre jeudis de juillet  
**La Braderie**, Bonaventure, 2003  
**Centre communautaire de Maria** (Saint-Jean-Baptiste), Maria  
**Farfadet**, Montréal  
**Tam Tam Café**, Québec  
**Pavillon Gospel Chapel du Musée acadien du Québec**, Bonaventure
- Guillaume & L’Arbre**  
**Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles**, Montréal, 2003
- 2002** **Maison de la Culture Mercier**, Montréal,  
**Cabaret de la dernière chance**, Rouyn Noranda  
**Café de la Vieille Forge**, Petite-Vallée

**La Moluque**, Carleton

**Maison de la Culture**, Sainte-Anne-des-Monts

**Café du Clocher**, Alma

**Parc et Mer**, Mont-Louis

**Les Beaux-Dimanches à Saint-Placide**, Saint-Placide

**Tournée du ROSEQ été** : **Salle Baker**, Gaspé, **Café de la Vieilles Forge**, Petite-vallée

**Saint-Jean-Baptiste à Caraquet**, Caraquet

**Chapeau à nos artistes et Festival d'ornithologie**, Bonaventure

**2001** **Le plaisir croît avec l'usage**, Télé-Québec

**Café de la Vieille Forge**, Petite-Vallée

**Festival Les Grandes Marées**, Sainte-Anne-des-Monts

**Tournée en France** (Petite-Vallée traverse l'Atlantique), 10 spectacles, région Rone-Alpes

**Guillaume « La Morue » à La Boîte à chansons**, Saint-Gédéon, du 23 juin au 15 Septembre 1999

**LES PRIX**

- 2006 **Prix de la création artistique du CALQ en Gaspésie**
- 2006 **Prix Coup de pouce**, Festival Vue sur la Relève
- 2005 **MA PREMIÈRE PLACE DES ARTS**, *Finaliste, Prix Galaxie et Archambault*
- 2004 **GALA CULTUREL GASPESIEN**, *Prix Arrimage Acadie-Québec*
- 2004 **CHANSON POUR TES YEUX**, Concours de paroliers, 5<sup>e</sup> prix
- 2001 **FESTIVAL EN CHANSON DE PETITE-VALLÉE**  
Lauréat auteur-compositeur-interprète  
Prix du public  
Prix Télé-Québec
- 2001 **CHANSON POUR TES YEUX**, Concours de paroliers 2001, 4<sup>e</sup> prix
- 2000 **FESTIVAL EN CHANSON DE PETITE-VALLÉE**  
Prix de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (Tournée en France)
- 2000 **CÉGEP EN SPECTACLE, ALMA**  
2<sup>ème</sup> place

**LES BOURSES**

- 2006 **Bourse Musicaction**  
Production d'un album
- 2002, 2004, 2005 et 2008  
**CONSEIL DES ARTS ET LETTRES DU QUÉBEC**  
Bourse de recherche et création
- 2001 **Bourse Musicaction, FESTIVAL EN CHANSON DE PETITE-VALLÉE**  
Maquette sonore

**DISCOGRAPHIE**

- 05/05/09 Géophonik  
GSI Musique / Les Productions de l'Arbre  
Distribution Select
- 25/09/06 Le Rang des Îles  
Les Productions de L'Arbre / Note Musik  
Outside music
- 20/08/02 Guillaume & L'Arbre  
Les Productions de l'Arbre  
Local Distribution



## Rue Frontenac

### Grosse compétition pour le prix Félix-Leclerc



Spectacles - Musique

Écrit par Philippe Rezzonico

Jeudi, 18 juin 2009 15:35

Mise à jour le Jeudi, 18 juin 2009 20:20

Alfa Rococo, Guillaume Arsenault, Marie-Pierre Arthur, Coeur de Pirate, Alexandre Désilets, Antoine Gratton, Carl-Éric Hudon, Geneviève Jodoin, Patrick Pleau et Steve Marin. Ce sont les dix groupes et artistes qui sont en lice pour le prix Félix-Leclerc 2009, qui sera remis le 30 juillet dans le cadre des FrancoFolies de Montréal.

Chaque année, on se dit que ce sera difficile de trouver dix artistes vraiment méritoires pour la remise annuelle. Presque chaque fois, la nomenclature vient démontrer le contraire. C'est le cas cette année.

Alfa Rococo? Rien de moins que deux Félix au plus récent gala. Coeur de Pirate? Dans la catégorie *buzz*, disons que ça ressemble furieusement à ce qu'on avait connu il y a quelques années avec Tricot Machine. Antoine Gratton? Pour prendre un langage sportif, le monsieur qui porte une étoile autour de l'oeil est en train de brûler la ligue, que ce soit en première partie des *shows* de Daniel Boucher (ou au sein du *band* de Boucher), à moins que ce ne soit en tandem avec sa blonde, Mara Tremblay.

Et les autres artistes qui complètent cette liste ont lancé des albums méritoires au cours de la dernière année et font de plus en plus d'adeptes, au fil de leurs performances de scène. Guillaume Arsenault, en première partie de Dumas la semaine dernière, c'était assez déroutant et novateur.

Si certains groupes et artistes commencent à avoir de sérieux adeptes, tous pourront être vus dans le cadre des FrancoFolies, où ils seront au programme.



## Des concerts aux couleurs d'ici

La programmation de la 22<sup>e</sup> édition des Concerts de la Cité a été dévoilée cette semaine. Cette fois encore, on mise sur le talent d'ici.

Du 29 juin au 13 septembre, le public a rendez-vous avec la musique, lors des Concerts de la Cité. Plus de 100 spectacles auront lieu d'un bout à l'autre du centre-ville. Cette fois encore, les organisateurs de l'événement ont fait appel à des groupes et musiciens de l'Estrie. « Sherbrooke est une ville très musicale. Les Concerts de la Cité encouragent beaucoup les musiciens locaux. Environ 75 % de nos musiciens sont de l'Estrie », indique Alain de Lafontaine, directeur général et artistique du Théâtre Granada et des Concerts de la Cité.

Des musiques jazz, blues, classiques et folks vibreront à la Place de la Cité, à l'Esplanade Frontenac et sur la rue Wellington Sud. Notons qu'en cas de pluie, les concerts auront lieu au Théâtre Granada et au bar Loubards.

### À l'agenda...

Pour cette 22<sup>e</sup> édition, on mise sur des valeurs sûres, mais aussi sur de belles découvertes. À l'agenda, entre autres, l'Orchestre de musique de films de Sherbrooke, Urbain Desbois, Jaune, Benwela, Guillaume Arsenault, Les Frères Diouf, Sylvie Paquette, Mathieu Lippé, Parfum du Brésil, Obatala, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, et encore.

Sherblues est de retour pour une deuxième édition, du 9 au 11 juillet, avec des musiciens tels que Bryan Lee, Mike Goudreau, Triniland et Mississipi. L'événement se déroulera sur la rue Wellington Sud, question d'attirer un plus grand public sur cette portion de rue. « Sherblues remplace en quelque sorte le Grand Rire. Les spectacles auront lieu sur la rue Wellington Sud, parce qu'on tente de réanimer ce site », explique M. de Lafontaine, qui précise aussi que l'événement a été révisé et grandement amélioré pour cette 2<sup>e</sup> édition.

L'an dernier, plus de 35 000 personnes ont participé aux Concerts de la Cité; des chiffres qui font le bonheur du directeur de l'événement. C'est que l'organisation arrive à faire de véritables miracles avec un budget d'à peine 125 000 \$.

« Nous sommes fiers d'en faire autant avec notre budget! On sent qu'il y a un engouement pour l'événement, même s'il ne s'agit pas de noms glorieux! Oui, il y a des musiciens connus, mais la programmation est composée en majorité d'artistes locaux », explique M. de Lafontaine. Notons que lors de la première programmation, il y a plus de vingt ans, à peine 3 500 personnes avaient assisté aux Concerts de la Cité.



**VOUS AVEZ UN SCOOP?**

redaction.sherbrooke@hebdoquebecor.com



Photo CLAUDE CROSETIERE

L'auteur-compositeur-interprète folk acoustique, Guillaume Arsenault, fait partie des nombreux artistes qui participent à la 22<sup>e</sup> édition des Concerts de la Cité.

# Géophonik, des chansons et du sens aux sons

• [alain.lavoie@hebdomasquebecor.com](mailto:alain.lavoie@hebdomasquebecor.com)

Avec son album *Géophonik*, l'auteur-compositeur-interprète Guillaume Arsenault obtient finalement une reconnaissance bien méritée sur la scène québécoise.

Serge Arsenault

Collaboration spéciale

Des critiques généralement fort élogieuses dans les médias, une bonne visibilité dans les magasins et la pre-

mière position à Radio-Canada contribuent grandement à l'engouement que suscite ce nouvel opus. Son mélange de folk et d'électronique (folktronica) lui permet de s'affirmer comme un artiste explorateur qui ne renie pas ses racines. Bien au contraire.

Avec ce troisième album paru sur étiquette GSI, la compagnie des Ferland, Vigneault et Boucher, Guillaume à Ludger à Hector affirme

son appartenance au territoire gaspésien. Que ce soit par des textes comme *Tour, Ch'min de la rivière et Mots*.

**Habiter la Gaspésie**

Parleurs, ou encore, par ses échantillonnages de sons captés dans son environnement, il multiplie les références à cette Gaspésie qui l'habite. Avec ce projet artistique, il fait la preuve que l'on peut, à l'aide des nouvelles technologies, créer en région en limitant les déplacements vers la ville. Les échanges de fichiers numériques avec Éric West - Millette, qu'il appelle affectueusement Montréalisateur, ont été au cœur de ce processus créatif. Ils ont poussé l'expérience jusqu'à faire le mixage final à distance : Guillaume dans son atelier de travail à Bonaventure, le réalisateur dans sa maison à Montréal et Francis Beaulieu (mixage) dans son studio. Au préalable, des musiciens-collaborateurs avaient travaillé à Montréal alors que sa gang d'ici s'activait dans le Studio Firmin à Carleton-sur-Mer.

**Chantier musical**

L'idée de départ derrière ce projet,

soutenu par une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), était de construire un environnement sonore à partir de sons d'un chantier de rénovation prévu sur sa maison de Cullen's Brook, un rang de Bonaventure. Le chantier musical a finalement pris le dessus sur le bricoleur. Ébéniste de formation mais chanteur de métier, il a maintenant les moyens et les outils qu'il faut dans sa «shop» à chansons pour réaliser ses projets.

**Folk «semi-route/semi-trail»,**

Avec sa musique à la fois rurale et urbaine, qu'il qualifie de folk «semi-route/semi-trail», l'artiste fait le pont entre la Gaspésie et Montréal. Il faut d'ailleurs lire le livret pour saisir la diversité des sons enregistrés par l'artiste et avec lesquels Martine H. Crespo tisse une courtepoinette sonore étonnante. Ainsi, en bon chasseur de sons qu'il est, Guillaume enregistre, la 308 à son père, des bottes dans les feuilles, une hache et sa bûche de tremble sans oublier le congélateur, bourré d'original, dont le compresseur capote. Ces nombreux sons se mêlent, d'une façon toute



Photo: Courtoisie

Avec ce troisième album, Guillaume à Ludger à Hector affirme son appartenance au territoire gaspésien.

naturelle, aux instruments pour devenir musique à nos oreilles. Les guitares, la contrebasse, les cuivres et des instruments hétéroclites viennent sculpter des paysages musicaux à la fois familiers et dépaysants. À sa manière, Guillaume gosse des «chants-sons», il tourne des mots parleurs et échafaude des murs de son porteurs de sens. Tranquillement, cet artisan rénove l'art chansonnier sans pour autant nous décaper les oreilles.



Guillaume Arsenault

# Mélodieuse dactylo

VERONIQUE LEDUC  
info@journalmetro.com

**ENTREVUE.** Avec *Géophonik*, on dirait bien que Guillaume Arsenault est arrivé là où il souhaitait aller depuis quelques années.

Si son premier album avait été enregistré en 24 heures à la suite d'un prix gagné au Festival en chanson de Petite-Vallée, lequel consistait en une journée de studio, et s'il avait dû modérer son enthousiasme en créant le deuxième afin de se donner le temps de mieux maîtriser quelques techniques musicales, l'artiste compare, au figuré, son troisième album à un endroit où il fait bon être parvenu.

Cela faisait plusieurs années que Guillaume Arsenault avait un concept en tête, et sur *Géophonik*, il s'est enfin permis de l'exploiter au maximum.

Ainsi, chacune des 15 chansons du nouvel album possède son propre univers sonore, créé à l'aide d'objets tels un téléphone, une porte de congélateur, une dactylo ou une hache.

«J'avais envie depuis longtemps de faire des bricolages avec les sons, explique l'ar-



Guillaume Arsenault se produira en spectacle à Montréal le 12 juin dans le cadre du festival Nuit blanche sur tableau noir et le lendemain, 13 juin, au Métropolis, en première partie de Dumas.

tiste. Je trouvais intéressant de faire parler la musique.»

Pour y arriver, l'auteur-compositeur a dressé un inventaire de tous les sons qui pouvaient être jumelés aux paroles et aux mélodies de chacune de ses pièces.

Par exemple, pour la chanson *Cyber*, il a retenu des bruits de téléphone et de télécopieur.

«Sans tomber dans le bruitage inutile, je cherchais à créer un décor sonore en collant deux univers : le folk et l'électronique», explique-t-il.

Certaines chansons ont même été créées à partir des bruits. C'est le cas de *Congélateur*, qui a été imaginée de toutes pièces à partir de sons

enregistrés au préalable.

«L'idée, finalement, c'est de dire que tout ce qui nous entoure est musique», ajoute Guillaume Arsenault.

## Univers personnel

Écrites au fil de plusieurs années, les chansons de *Géophonik* sont inspirées de tout ce qui entoure l'artiste, aussi bien les objets du quotidien que sa Gaspésie natale ou les gens qui lui sont chers.

«J'aime recréer ce qui se trouve dans ma tête quand je ferme les yeux», explique celui qui est souvent comparé à Martin Léon et à Jérôme Minière, et qui se dit très inspiré par le groupe britannique Tunng.

## Chansons en bois

Guillaume Arsenault fait lentement mais sûrement son chemin dans le paysage musical. Bien qu'il ait, au cours des années, gagné plusieurs prix dans différents festivals, l'artiste avoue qu'il s'interroge souvent sur le chemin à prendre et qu'entre ébénisterie et musique, son cœur balance.

«Parfois, je me dis que je devrais peut-être faire autre chose pour gagner ma vie, avoue-t-il. Mais au bout du compte, je commence à comprendre que la musique fait partie de moi. J'invente des chansons depuis que j'ai trois ou quatre ans. Il faut que je l'accepte et que je me dise que c'est ça, mon métier!»

**«J'aime recréer ce qui se trouve dans ma tête quand je ferme les yeux.»**

Guillaume Arsenault

D'ailleurs, même quand il fait de l'ébénisterie, il avoue y voir un certain rythme, une certaine musique.

«Les deux métiers se complètent», assure-t-il.

Entre le travail du bois et l'écriture de chansons, entre la Gaspésie où il vit et Montréal où il travaille souvent, la vie de Guillaume Arsenault semble être une sorte de mosaïque. Depuis plusieurs années, il trouve, en plus de ses diverses occupations d'ébéniste et de chanteur, le temps de donner des ateliers d'écriture dans les écoles et de s'investir dans Les Hameçons salés, un groupe qui présente dans tout le Québec un conte théâtral musical.

Et l'année qui vient s'annonce encore plus occupée, puisque le Gaspésien prévoit présenter un spectacle un peu partout au Québec.

«Je suis dans une belle période. C'est un beau *trip* d'arriver à intégrer sur scène les objets qu'on entend sur l'album!»

**Géophonik**  
Présentement en magasin

**COURS**  
ANCE DE GAGNER  
20 livres

# musique 19

## Top 5 disques

### Univers unique

Guillaume Arsenault  
*Géophonik*



Le Gaspésien  
Guillaume  
Arsenault

présente un troisième album qui le montre fidèle à lui-même : authentique et planant. Avec ses jolies mélodies et ses paroles originales, *Géophonik* se présente comme un bon accompagnement pour les journées de pluie, les soirées calmes ou les longs trajets en voiture. Après quelques écoutes, la voix attachante de l'artiste et la quinzaine de pièces de ce nouvel album, sur les thèmes de la langue française, de la nature et de l'amour, réussissent à nous emporter dans l'univers unique de Guillaume Arsenault.

VÉRONIQUE LEDUC

### Pour les

Iron and Wine  
*Around the W*



mulé beaucoup cours des dern Samuel Beam : 23 pièces sur 2 retrouve le sor harmonieux qu l'artiste. On se tefois s'il n'aur férable de faire étroit concentr disque. Le tout bel éventail, m deviennent rec manquent un j aurait souhaité (souhait à dem deuxième disq éloigner quelq répertoire hab

À



# Rue Frontenac

## Du bon travail de Guillaume Arsenault



Détente - Poste d'écoute

Écrit par Philippe Meilleur

Vendredi, 29 mai 2009 15:46

Mise à jour le Vendredi, 29 mai 2009 22:45

Troisième album pour Guillaume Arsenault, un auteur-compositeur-interprète prometteur, *Geophonik* a le mérite d'explorer différentes sonorités sans sacrifier le fil directeur essentiel à sa réussite.

Tantôt résolument folk et chansonnier à la Paul Piché, tantôt attiré par une pointe d'électro vaguement planante à la Dumas, toujours fidèle à un style libre de toutes contraintes, Guillaume Arsenault réaffirme définitivement ici une identité qui lui est propre, et c'est tout à son honneur. L'artiste intègre notamment des bruits de carabine et de télécopieur à son ensemble, une bonne idée qui le distingue de ce qui se fait sur la scène pop aujourd'hui.



Les amateurs de pop adulte au sens large devraient donc prêter une oreille attentive à ce *Geophonik* et porter une attention particulière au morceau *Tour*, en ouverture. Du bon travail.

Guillaume Arsenault: *Geophonik* (GSI Musique)



/5

Le Droit

Arts & spectacles, samedi 23 mai 2009, p. A4

### **Guillaume Arsenault et les sons de son Géophonik**

Joanisse, Marc André

L'écoute des 15 chansons et pièces instrumentales de son dernier disque, Géophonik est intrigante. Écouter son auteur et idéateur l'est doublement.

Guillaume Arsenault est dans la jeune trentaine et, déjà, son carnet de route est passablement bien garni.

Tout a commencé à 19 ans. Il s'est alors farci le Canada et les États-Unis sur le pouce. L'itinéraire a été réparti sur deux ans avec, comme point de départ, son coin de pays de Bonaventure, en Gaspésie. Il est parti seul avec un sac à dos, une guitare classique et des bouts de papier avant de faire des rencontres fortuites.

"À un moment donné, je suis monté à bord d'une fourgonnette avec une fille dont la mère était en prison et le père était décédé d'une surdose, a-t-il raconté à partir d'une boîte téléphonique au coeur de Matane. Plus tard, on a fait monter un skinhead défroqué. Il se sauvait de sa blonde et il souhaitait avoir des enfants. On s'est séparés au Nouveau-Mexique et je me suis retrouvé dans le désert de Navajo avec le mot océan écrit sur une pancarte."

Son intention était d'atteindre la Californie et d'y demeurer un bout de temps. De là, il a mis le cap sur la Colombie-Britannique et l'Île de Vancouver, où il est allé voir une cousine et ses huit enfants. "J'ai passé un Noël avec eux et je leur ai laissé ma guitare avant de quitter."

"Ce périple-là a été une belle école de vie et un brillant passage à l'âge adulte, at-il insisté. J'ai rencontré plein de gens intéressants et j'ai aussi fait la découverte de l'auteur Jack London. Ces histoires m'ont grandement inspiré et elles continuent toujours de le faire."

Au bout de deux ans, il a regagné le Québec avec l'idée bien arrêtée d'assumer sa passion pour la musique. Sa musique de prédilection::: le folk. Un folk qui s'est déployé, et comment, avec la sortie de son troisième album, Géophonik, il y a quelques semaines.

"Le premier, c'était une bibitte de 14 chansons, enregistrées en moins de 24 heures. Je ne m'en suis jamais caché:: il y avait plein d'erreurs dans ce disque, qui m'a agréablement servi durant mes voyages en France. Le second a été un peu plus planifié."

Et le troisième?

Oh! le troisième, encensé par la critique.

Il s'est entendu avec la compagnie de disques GSI Musique. Et qui dit entente, dit budget. Et qui dit budget, dit parfois d'intéressantes possibilités. "Je n'oublierai pas la date du 27 août 2008. À partir de ce moment-là, tout était possible. La compagnie de disques a accepté l'intégrale de mes idées et ça, c'est un cadeau inestimable."

On le répète, Guillaume Arsenault ne fait pas dans le folk traditionnel. Oui, il y a des guitares, mais il y a aussi des cuivres, celles du trompettiste Charles Imbeau et du saxophoniste Charles Papasoff, le didgeridoo à coulisse, la porte du congélateur, la hache et

la bûche de tremble. Il y a surtout les instruments inusités et souvent inventés du réalisateur Érik West-Millette.

"On avait commencé à élaborer des idées et des projets bien avant de s'entendre avec GSI Musique. Érik West-Millette et moi, on a échangé des fichiers MP3 pendant un peu plus d'un an et demi. J'enregistrais des trucs dans ma grange et à ma table de cuisine et, lui, il en faisait autant à la maison. Il était acquis dès le départ qu'on allait utiliser des sons. Toutes sortes de sons. Et c'est ce qu'on a fait."

La quête de sons de Guillaume Arsenault ne s'arrêtera pas avec la sortie de Géophonik.

Elle se poursuivra avec l'actuelle série de spectacles. Un spectacle en deux temps. Un premier en solo et un second avec un groupe. "On va enregistrer des sons dans toutes les villes où on va s'arrêter. Et, à partir de là, notre univers musical deviendra finalement Géophonik."

© 2009 *Le Droit*. Tous droits réservés.

---

Le Droit

Arts & spectacles, samedi 16 mai 2009, p. A8

Aventure musicale proposée par Guillaume Arsenault

### **Un laboratoire du son**

Joanisse, Marc André

**Guillaume Arsenault**

**Géophonix \*\*\*\***

Il y a la musique folk proprement dite où la guitare et la voix sont aux premières loges. Il y a aussi le folk aventurier où d'étranges instruments se juxtaposent. Des instruments pas nécessairement musicaux. Par exemple, sur son Géophonix, Guillaume Arsenault a eu recours à une guimbarde, à un didgeridoo à coulisse, à une porte de congélateur, à une machine à écrire, à un thérémin, à une hache et à une bûche de tremble. Le résultat, on a vivement l'impression de franchir le seuil d'un laboratoire de sons. Du jamais entendu. Il est question ici d'un artiste fortement inspiré et peu intéressé à s'aventurer à l'intérieur de balises connues. Pour son troisième disque, Arsenault peut compter sur de brillants musiciens dont le trompettiste Charles Imbeau et le saxophoniste Charles Papisof. L'auteurcompositeur-interprète a grandi dans la Baie des Chaleurs et il a récemment assumé la première partie de spectacles de Dumas. Géophonix est un disque à découvrir si l'aventure musicale s'avère votre tasse de thé. Vous ne serez pas déçu.

© 2009 *Le Droit*. Tous droits réservés.

# EXPRESSO

ARTS ET SPECTACLES

BAN  
HARVE  
IMPARF  
PAGE 5

## STÉRÉO



FOLK-ELECTRO  
**GUILLAUME  
ARSENULT**  
GÉOPHONIK  
GSI/SELECT  
★★★ ½

### Un monde de sons

Guillaume Arsenault a intitulé son album *Géophonik*, car il s'agit selon lui d'un voyage dans le monde des sons. Il a parfaitement raison. On sent qu'il vient du folk, mais il s'est aussi approprié des éléments de dub, de reggae, de blues cajun, de slam, de jazz et de musiques électroniques. Un fouillis? Plutôt le contraire. Ce mélange d'influences a été parfaitement orchestré, avec un mélange d'intelligence et de sensibilité, par le réalisateur Erik West-Millette et l'auteur-compositeur lui-même. Chacun des 15 morceaux réserve des surprises esthétiques. Chaque chanson recèle de jolies trouvailles langagières. Guillaume Arsenault n'est pas seulement habile avec les notes, il sait aussi faire chanter les mots. Il multiplie les double sens et les jeux de mots, tout en sachant doser ses effets de style. Les meilleurs slammeurs ne lèveraient pas le nez sur le texte de *Mots parlés*. De même, un chanteur folk allumé et amoureux des bagnoles (Dany Placard, tiens), trouverait certainement son profit dans *Bonheur intermittent*, chanson introspective et ingénieuse parlant du temps qui passe. Contrairement à tous ces chanteurs folk qui se contentent de marcher dans les sentiers battus, Guillaume Arsenault propose un disque surprenant et superbement interprété.

— Alexandre Vigneault

À ÉCOUTER: *Bonheur intermittent*



### Pop romantique

Chinatown, malgré son nom, n'a rien de l'orientalisme. Ou si peu. U... la pop et les chansonniers. L'autre moitié, essentiellement préfère le rock un peu plus... assez adroit de mélodies... exacerbé, de maniérisme... moindre mesure, d'indie ro... vers joliment nostalgique, y... ressé à faire rêver qu'à réi... *Pénélope, Tu es un hit, App... des airs accrocheurs inspi... pourraient faire grésiller de... d'aujourd'hui. Chinatown ré... ce qui ne veut pas dire que... pas un certain nombre de c... comme ce «si tu t'en vas, ... Quel gentleman, ne trou... pour reprendre la célèbre... nand, fait de la musique «p... Et elles se trémousseront... heur en écoutant cette pop... désenchanté. Pour le plus g...*

— Alexandre Vigneault

À ÉCOUTER: *Pénélope*

Le Vendredi 8 Mai 2009 | Mise en ligne à 16h25

## Guillaume Arsenault: Gaspésie folktronique

Publié dans la catégorie Général



Ce qui devait se produire avec la révolution numérique se produit : on peut évoluer loin, très loin des métropoles et ne rien rater. Enfin, pas grand-chose, si on préfère les petites communautés et les grands espaces aux boulevards achalandés et quartiers densément peuplés. C'est un Montréalais de quatrième génération qui se rend à l'évidence.

L'éloignement régional est désormais éradiqué si on est branché à (au moins) 7 Mbits/seconde. Très bientôt à 40Mb/s. Bientôt à 100Mb/s. En voici une preuve éloquente.

Adolescent de l'internet, jeune trentenaire aux allures de ti-cul, Guillaume Arsenault a grandi dans la Baie des Chaleurs où il en tire une inspiration pas possible.

Clairement, il a saisi les enjeux de la nouvelle lutherie numérique, sans se couper de ses racines pour autant, sans se séparer de sa guitare, sans négliger la relation intense qu'il entretient avec les mots et les mélodies qu'il habite - et qui l'habitent.

En autoproduction, il avait créé *L'Arbre* en 2002, *Le Rang des Îles* en 2006. Voici *Géophonik*, un des meilleurs albums québécois de 2009.

En plein courant « folktronica », son troisième album foisonne de recherche organique, de sons pûrement gaspésiens, cueillis, traités et mis au service de chansons fort bien fagotées.

Érik West-Millette, bassiste, compositeur, directeur artistique, réalisateur émérite, Montréalais de surcroît, a réalisé ce *Géophonik*. Excellent travail d'aménagement paysager.

Bia y esquisse quelques lignes vocales, le trompettiste Charles Imbeau et le saxophoniste (baryton) Charles Papisof y tracent de belles figures, Martine H. Crispo s'applique à coudre de remarquables "courpointes et dentelles électroniques", Éric Dion officie aux guitares...

Et l'on ne compte pas les compléments orchestraux: " guimbarde, didgeridoo à coulisse, porte de congélateur, dactylo, thérémine, hache et bûche de tremble", résume le communiqué promotionnel de cet étonnant *Géophonik*, lancé cette semaine sur [GSI Musique](#), et dont on peut découvrir des extraits sur la page [MySpace de l'artiste](#).

Il a le jeu de mots un peu insistant, le Guillaume, mais laissons-le tripper avant de lui dire d'en injecter un peu moins dans ses rimes à venir.

On fera ça un peu plus tard, car il a découvert sa plume en manipulant le verbe comme il le fait avec tous ces sons cueillis au bord de la mer, dans la forêt, dans sa cuisine ou dans le rang de son grand-père.

Noms propres, noms communs, traits de la vie domestiques, courbes de la nature gaspésienne, courbes des filles convoitées, toitures qui coulent, caves inondées... On appelle ça le sens de la parole.

Guillaume Arsenault n'a pas fini de faire parler de lui.

Source : [blogues.cyberpresse.ca/brunet/?p=571](http://blogues.cyberpresse.ca/brunet/?p=571), 9 mai 2009, Alain Brunet

# ARTS ET SPECTACLES

ENTREVUE GUILLAUME ARSENAULT

## DU FOLK ÉLECTRONIQUE

Cartographe imaginaire du monde des sons, Guillaume Arsenault a concocté un étonnant album à cheval sur les frontières du folk et des esthétiques électroniques. Loin du fouillis audacieux, son *Géophonik* est d'une beauté presque naturelle.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Une vieille dactylo sur l'épaule, comme s'il s'agissait d'un violon, Guillaume Arsenault dit le texte de sa chanson *Mots parleurs*. Il tape du pied pour marquer le rythme et mesure chacune de ses syllabes à la manière d'un slammeur. Pour toute musique, le cliquetis des lettres et, à tous les deux ou trois vers, le tintement du chariot. Instant magique où la mécanique rencontre la poésie.

Le jeune trentenaire ne joue pas de la dactylo depuis très longtemps. Son vieil appareil lui a été offert par la photographe qui a fait la pochette de son album *Géophonik*. «Elle me l'a donné en échange de steaks d'original, dit-il. La plupart du temps, quand je viens à Montréal, je remplis une glacière de viande. Ça fait exotique, ici.»

Guillaume Arsenault est gaspésien, sauf que ça ne s'entend pas vraiment. Il vit à Bonaventure, là où il est né. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'a jamais eu la bougeotte: deux années durant, entre 18 et 20 ans, il a fait le tour des États-Unis et du Canada, sur le pouce, vivant de jobines quand c'était nécessaire. «J'avais envie de voir ma maison. Pour moi, la

**Géophonik s'affaire à tisser des liens. Entre l'urbain et le rural, le folk et les musiques électroniques, les sons aériens et le bruit des choses vivantes.**

planète était ma maison», répond-il pour justifier ces deux années passées à bourlinguer.

Il a fait un bout de chemin en Westfalia avec une Américaine qui n'avait pas de permis de conduire, un skinhead défroqué et une autre fille poquée rencontrés au Wisconsin. Arrivé au Nouveau-Mexique, il est monté dans la voiture d'un vieux Louisianais qui

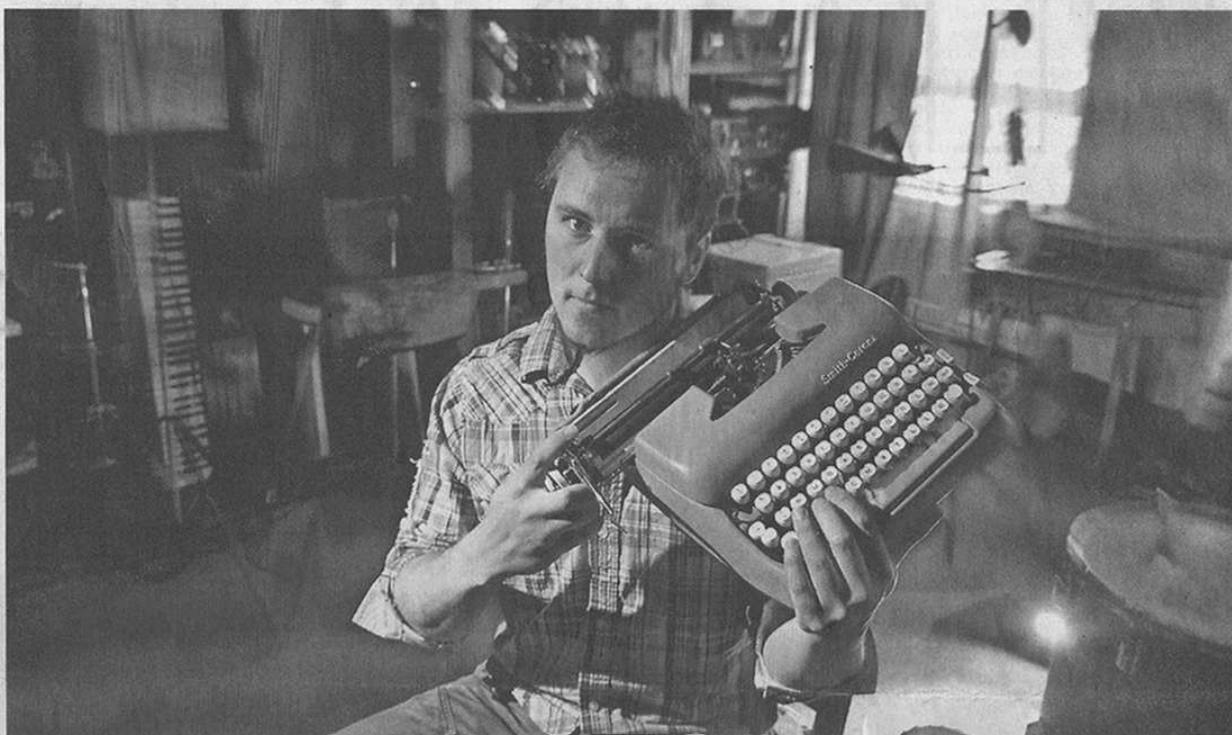


PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Guillaume Arsenault l'admet d'emblée: c'est par les mots qu'il est venu à la chanson. Alors il s'efforce, dans ses chansons, de mettre de la viande autour de l'os. Avec une juste dose de jeux de mots, de simplicité et de trouvailles poétiques.

écoutait de la musique en français et qui l'a emmené dans une réserve Navajo. Guillaume Arsenault aimerait écrire un livre. Juste avec ces deux aventures, il a de quoi faire un roman.

Ce n'est pas seulement pour voir du pays qu'il est parti sur la route, mais aussi pour voir les gens, pour

### Tisser des liens

*Géophonik* s'affaire aussi à tisser des liens. Entre l'urbain et le rural, le folk et les musiques électroniques, les sons aériens et le bruit des choses vivantes. Du «folktronica», pour reprendre l'étiquette accolée à des artistes aussi divers que Juana Molina et The Notwist. Guillaume Arsenault se réclame pour sa part du groupe britannique Tunng et du hip-folk de Buck 65.

Ses chansons, folk à la base, fourmillent de sons éclectiques (modem, jouets d'enfants, dactylo, etc.) et empruntent des éléments au jazz, tout en s'inspirant de l'esthétique des musiques électroniques. Touffu? Très. Étonnamment digeste, aussi. «J'adore la musique expérimentale, mais pourquoi rester dans le chaotique?» demande l'auteur-compositeur.

Il aime les mélodies, alors il s'efforce d'en composer de jolies. Il aime aussi les rythmes et ne refuse

pas de laisser aller une chanson plus «facile» ici et là. «On ne peut pas manger du pain multigrain tout le temps, on a besoin d'un hot-dog une fois de temps en temps», juge-t-il.

Il ne ménage pas la chèvre et le chou, il a seulement réussi – avec la collaboration précieuse du réalisateur Erik West-Millette – à trouver des points de rencontre entre son penchant pour les esthétiques sonores et la part d'instinct nécessaire pour concocter une chanson touchante. Il possède de plus une plume assez habile pour servir de liant à cette étonnante mixture.

Guillaume Arsenault l'admet d'emblée: c'est par les mots qu'il est venu à la chanson. «Encore aujourd'hui, quand j'écoute un album, je porte d'abord attention aux textes, avoue-t-il. Des fois, je lis même le livret avant d'écouter le disque.» Alors il s'efforce, dans ses chansons, de mettre de la viande autour de l'os. Avec une juste dose de jeux de mots, de simplicité et de

trouvailles poétiques: «J'avance, je regarde en avant/Le coffre rempli de valises/Même si le vécu paraît plus grand/Dans le miroir que dans le pare-brise» (*Bonheur intermittent*).

Point de cynisme chez cet auteur. Point de défaitisme chez ce jeune Gaspésien désireux de voir son coin de pays dynamisé. «Le solde migratoire chez les 18-35 ans est positif, les gens reviennent», signale-t-il. Le plus difficile pour ces jeunes adultes, selon lui, est de trouver le temps pour «donner une direction» à la Gaspésie alors que chacun s'occupe de ses jeunes enfants. Mais il reste optimiste. «C'est un moment où tout est possible.»



CHANSON  
GUILLAUME  
ARSENAULT  
GÉOPHONIK  
GSI MUSIQUE/  
SELECT

## MUSIQUE

# PERCÉ, VILLE-MARIE

**Bidouilleur de mots, le Gaspésien Guillaume Arsenault s'en vient nous faire la *Géophonik*.**

CLAUDE ANDRÉ

**S**es amis qui le situent quelque part sur le même écran radar que Martin Léon et Jérôme Minière n'ont pas tout faux. Il a cette voix feutrée et planante sur des mots qui n'auraient pas déplu à un Sol («Ma pomme») ou à certains slammeurs («Mots parleurs»), mais aussi cette volonté de faire parler la chanson en utilisant de l'électro dite de sous-sol, par le biais de bidules dégotés dans l'atelier de soudure du paternel.

Réalisé par le très doué Érik West-Millette qui y a invité sa douce Bia ainsi que deux Charles aux cuivres (Papasof au sax et Imbeau à la trompette), le troisième encodé du citoyen de Bonaventure a un pied sur le rocher Percé et l'autre sur la place Ville-Marie. Mais a-t-il hésité avant d'utiliser des sons inusités?

«Non, je ne me suis pas posé la question. Même sur l'autre album j'avais cette envie-là, mais je n'ai pas osé,



© MARIE-CLAUDE HAMEL

car j'avais peur de me perdre là-dedans... Tu sais, il s'agit d'univers en soi. Le fait de travailler avec Érik comme réalisateur m'a rassuré cependant. Il me disait: oui, on y va, on va essayer ça... Au même moment, j'écoutais une émission de musique expérimentale qui était diffusée à Radio-Canada et en moi-même je me demandais: pourquoi ne veulent-ils pas se rendre à un rythme? à faire une mélodie? Fallait toujours que ça soit hyper expérimental, alors que tout ça peut si bien se lier à la chanson telle qu'on la connaît. Il faut faire des essais et erreurs cependant, pour trouver des instruments, des sons qui vont créer des liens. Par exemple, une guimbarde

est le lien entre l'électro et l'acoustique», explique le jeune homme qui tient un blogue sur lequel il fait part notamment de son amour pour la nature et la chasse.

Parions que c'est lui qui deviendra la bête traquée - bien que consentante - dans la mire des auditeurs, dès la date de la parution de *Géophonik* mardi prochain. On pourra d'ailleurs harponner au passage ce récipiendaire de quelques prix (dont celui de Petite-Vallée) lors de l'événement Nuit blanche sur tableau noir de l'avenue Mont-Royal, le 12 juin. ★

***Géophonik* sur GSI Musique,  
le mar. 5 mai**

12 **ici** Du 30 avril au 6 mai 2009